

Les fiches « taxonomiques »

FICHE N° 2 : Les sangsues d'eau douce de Bretagne

SOMMAIRE

- **Éléments clés**/ p.1
- **Présentation générale** du groupe (écologie, biologie) / p.2
- **Méthodes** d'observation, de suivis et de détermination/ p.3
- **Historique** de la connaissance (diverses échelles) / p.4 et 5
- **Etat actuel des connaissances** en Bretagne / p.6
- **Protection et enjeux de conservation** potentiels / p.7
- **Bibliographie** détaillée, collections / p. 8 à 9
- Tableau **présence/absence départementale**/ p.10



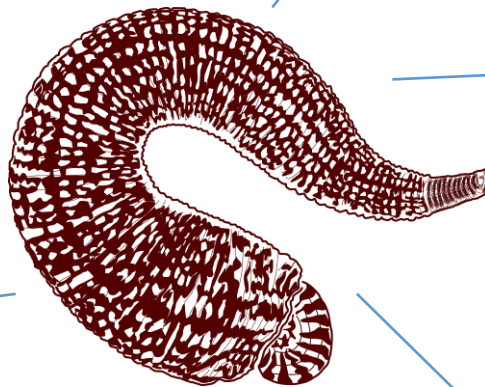
Taille entre 5 mm et jusqu'à 17 cm.

36 espèces en France /
20 espèces en Bretagne

Des espèces
principalement
généralistes.
Quelques espèces
spécialisées.

900 données en
Bretagne
(en date du 10/2019)

Une vie aquatique
et parfois terrestre
pour certaines
espèces



2 espèces non encore
retrouvées en
Bretagne, plusieurs
autres potentielles
dans la région

Classement systématique

Classe : Clitellata

Ordre : Hirudinida

Familles : Glossiphoniidae, Piscicolidae, Hirudinidae,
Haemopidae, Erpobdellidae, Salifidae

Présentation générale du groupe

Les sangsues sont des annélides au corps mou composés d'anneaux bien visibles et de deux ventouses. Ils sont hermaphrodites et respirent par la peau. Il existe environ 700 espèces de sangsues dans le monde, vivant en eau douce principalement mais il existe des sangsues marines et totalement terrestres. En France, les sangsues continentales sont quasiment toutes aquatiques même si certaines grandes espèces peuvent se déplacer en milieu terrestre, notamment pour chercher leurs proies. Les familles sont regroupées en quatre sous-ordres : les Oceanobdelliformes (*Piscicolidae*), les Glossiphoniiformes (*Glossiphoniidae*), les Hirudiniformes (*Hirudinidae* et *Haemopidae*) et les Erpobdelliformes (*Erpobdellidae* et *Salifidae*)

Éléments de biologie et d'écologie

Les Oceanobdelliformes et les Glossiphoniiformes

Les *Glossiphoniidae* sont principalement parasites de petits vertébrés : mollusques, poissons, amphibiens, oiseaux ou encore tortues aquatiques. Ils peuvent également être prédateurs. Cette famille, comportant 13 espèces, a la particularité de pondre ses œufs dans une petite dépression ventrale. Les jeunes y restent durant leur période de croissance et quittent l'adulte pour poursuivre leur développement.

Les *Piscicolidae* sont parasites de poissons et sont rarement trouvés hors de leur hôte. Schématiquement, il s'agit d'un tube cylindrique pourvu de grosses ventouses aux deux extrémités. Ils possèdent deux paires d'yeux. L'identification des *Piscicolidae* est très délicate et nécessite généralement la confirmation par un spécialiste.

Les Hirudiniformes et les Erpobdelliformes

Les *Haemopidae* et *Hirudinidae* sont les plus connus du grand public puisqu'on y retrouve la sangsue médicinale *Hirudo medicinalis* Linnaeus, 1758 et la sangsue noire *Haemopsis sanguisuga* (Linnaeus, 1758), deux grandes espèces. La sangsue médicinale a longtemps été utilisée en médecine. Actuellement, des sangsues sont encore utilisées. Il s'agit exclusivement de *Hirudo verbana* Carena, 1820 que l'on retrouve dans les élevages à des fins thérapeutiques pour l'homme ou pour les chevaux par exemple. Après l'accouplement, un cocon protecteur est formé autour des œufs et celui-ci est déposé dans la végétation humide ou dans la boue.

Les *Erpobdellidae* et *Salifidae* sont prédateurs et avalent leur proie directement via leur pharynx. Les œufs sont pondus dans une enveloppe protectrice sur un support immergé (le plus souvent en dessous des pierres pour les *Erpobdella*).



Glossiphonia complanata (B. Lecaplain)



Hirudo medicinalis (B. Lecaplain)

Méthodes d'observation, de suivis et de détermination

Si certaines espèces sont d'identification aisée directement sur le terrain, l'étude de ce groupe nécessite généralement la capture sur le terrain et la détermination en laboratoire.

Les sangsues vivent dans les eaux douces, dans des milieux variés que ce soit les mares, les étangs, les fleuves, les rivières, les ruisseaux, les lavoirs, les torrents, les suintements en montagne, les prairies humides pour les espèces semi-aquatiques, les sources, les eaux souterraines... etc.



Ancien lavoir avec sources, milieu de vie pour plusieurs espèces de sangsues (F. Noël).



Piscicola geometra sous une feuille de nénuphar, souvent riches en sangsues (B. Lecaplain)

Il existe plusieurs méthodes de prospections. La recherche à vue fournit de bons résultats. Les sangsues peuvent être rencontrées sous les pierres des cours d'eau et sous les morceaux de bois ou les débris présents dans l'eau. Un examen attentif de la végétation aquatique permet de trouver plusieurs espèces. Certaines espèces étant très petites, il convient de bien scruter le support pour ne pas rater ces sangsues.

La recherche au troubleau permet de compléter l'inventaire à vue. Là encore, un examen attentif de la végétation récoltée est important pour repérer les petites espèces.

Les *Piscicolidae* se comportent en parasites des poissons. Les espèces peuvent être détectées sous les feuilles des nénuphars ou accrochées à divers supports (rochers, bouts de bois...). C'est néanmoins directement sur les poissons que les récoltes permettent d'appréhender au mieux le peuplement. Il convient de développer un réseau de correspondants (pêcheurs, propriétaires d'étangs), qui pourront examiner les poissons lors des captures. Les pêches électriques organisées de manière scientifique ou les pêches d'étangs peuvent constituer des opportunités intéressantes pour récolter ces espèces.

L'identification

Si certaines espèces sont rapidement identifiables, d'autres nécessitent obligatoirement un examen sous la loupe binoculaire avec un individu mort. Certains critères s'estompant avec l'alcool, il convient de bien noter les critères avant la mort de l'animal. Les éléments utilisés pour l'identification sont la forme globale de l'animal, la taille, la couleur, la présence de stries, de tâches, de tubercules et le nombre d'yeux. Chez les *Erpobdellidae*, la structure des anneaux et le nombre d'anneaux entre les orifices mâles et femelles permettent de distinguer les différents genres et espèces. Chez les *Piscicolidae*, l'identification repose notamment sur une analyse de mesures bio-métriques ainsi que l'examen de l'appareil reproducteur. C'est certainement le groupe le plus délicat à identifier, d'autant plus que toutes les espèces françaises n'ont certainement pas encore été identifiées. Le genre *Hirudo* est parfois délicat à identifier, des variations existent et certaines populations aux caractères intermédiaires entre plusieurs espèces font actuellement l'objet d'études. Il convient d'être donc très prudent dans l'identification et la prise de photographies ainsi que le prélèvement d'individus est souvent nécessaire.

Pour une douzaine d'espèce de sangsues, de simples photographies suffisent parfois à mettre un nom sur l'animal observé.

Il n'existe pas véritablement de clés d'identification permettant d'identifier l'ensemble des espèces françaises, un ensemble de documents (cf. bibliographie) est donc utile pour permettre l'étude des sangsues.

Historique de la connaissance en Bretagne

Groupe très peu étudié en France, il n'existe aucun catalogue ancien pour la région Bretagne. La publication la plus ancienne, contenant des données dans la région, date de 1825 et concerne l'étude des sangsues médicinales (Derheims, 1825). Viennent après les travaux d'Alfred Moquin-Tandon en 1826 et 1846 avec quelques données concernant d'autres espèces qu'*Hirudo medicinalis*. Il faut attendre ensuite les années 1930 pour retrouver des données et inventaires avec les « Notes de faunistique armoricaine » du naturaliste Paul Pesson (1936, 1938). Hormis ces documents, et peut être d'autres encore non détectés, il n'existe rien d'autres permettant d'établir une liste historique des sangsues bretonnes.

Ce n'est finalement qu'après 2010 qu'une petite dynamique est observée, à l'initiative de Benoît Lecaplain et Franck Noël, d'abord avec l'examen de plusieurs données de sangsues médicinales, puis par des observations de terrain. Des lots importants issus de relevés IBGN et/ou IBG-DCE ont pu être récupérés. Ces prélèvements ont été réalisés par les sociétés ExEco Environnement et Aquabio. L'examen des culots a permis de récolter une part importante des données bretonnes. Par ailleurs, Frédéric Labat, d'Aquabio, nous a transmis l'ensemble des données concernant deux espèces au genre monospécifique : *Helobdella stagnalis* et *Hemiclepsis marginata*. Cet envoi représente un ensemble de 600 données soit deux tiers des données régionales. Depuis quelques années, du fait notamment du recrutement de Benoît Lecaplain, le GRETIA applique une veille sur ce groupe. La présence d'un spécialiste au sein de l'équipe permet aux naturalistes et gestionnaires de pouvoir faire identifier ou confirmer des spécimens, fournissant à l'étude des sangsues bretonnes de nouvelles données. Par ailleurs, les inventaires de mares réalisés dans le cadre de la démarche IcoCAM (portant sur les coléoptères aquatiques) ont permis également de conforter la connaissance des sangsues en Bretagne (prélèvement systématique).

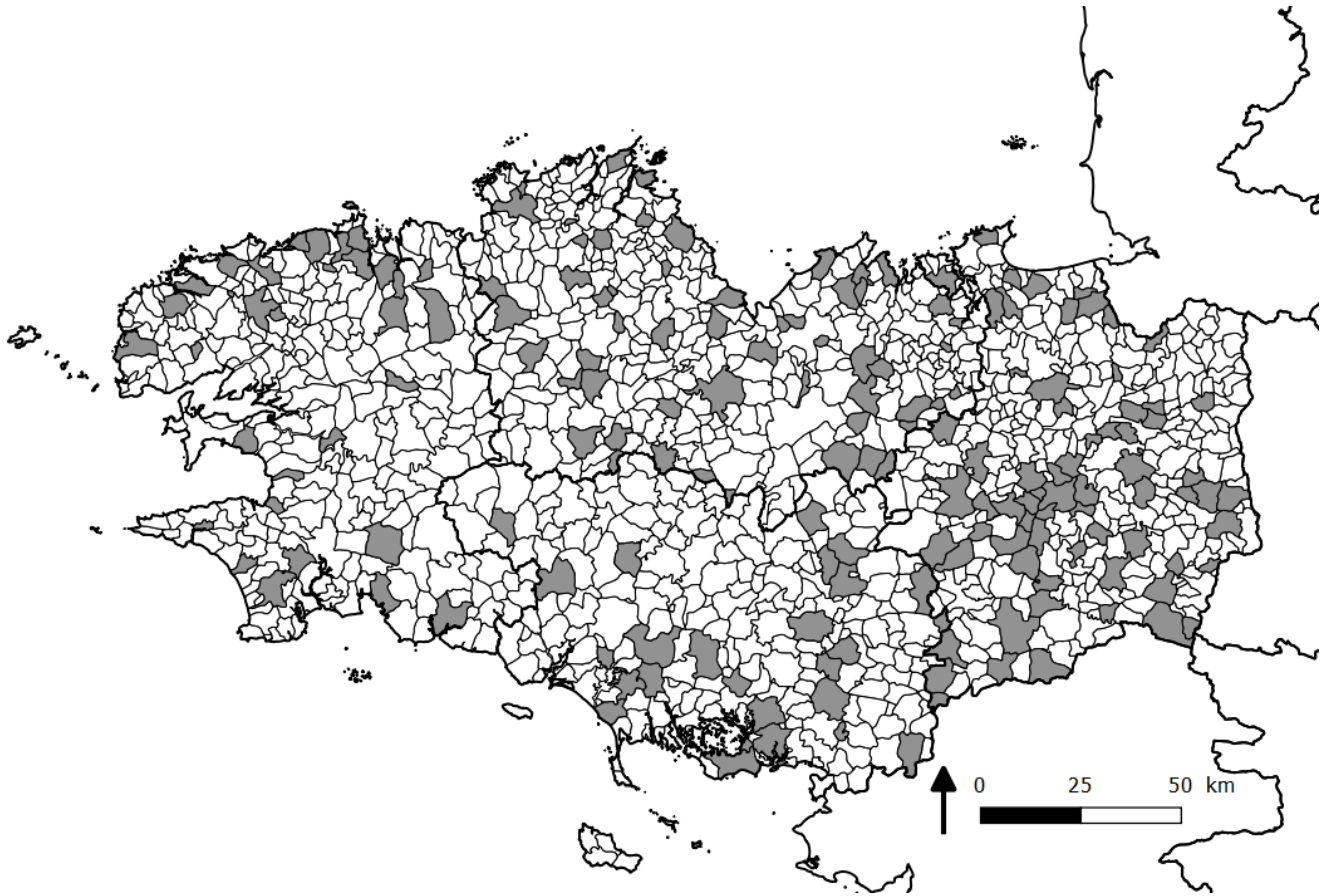
En 2019, un appel à projet UMS PatriNat du Muséum National d'Histoire Naturelle a permis d'obtenir des financements pour finaliser un document sur les sangsues du grand ouest de la France et de mobiliser les naturalistes locaux. Plusieurs échantillons ont été envoyés et sont venus alimenter la base régionale. Toutefois, le faible engouement de l'étude de ce groupe par les naturalistes n'a pas permis de compléter les manques en matière de couverture géographique et d'amélioration des listes départementales.

L'étude des sangsues en Bretagne n'a que quelques années, des découvertes sont à prévoir et il est probable que, d'ici peu de temps, nous pourrions établir une liste précise des sangsues vivants dans la région.

Au total, 27 observateurs ont fourni des observations. Toutefois, la détermination a été faite quasiment exclusivement par deux auteurs, la société Aquabio (600 données de deux espèces) et Benoît Lecaplain. En effet, hormis quelques espèces facilement identifiables par les naturalistes de terrain, ce sont principalement des lots non identifiés qui nous ont été envoyés.



L'étang sud de Lann Vihan sur l'île d'Hoedic (56), où survit une population d'*H. medicinalis*, qui aurait été commercialisée par le passé par les habitants de l'île vers le continent. Cela est renseigné depuis le 19^{ième} dans la littérature locale (Photo et informations : P. Buttin, Melvan).



Localisation par commune des données bretonnes au 03/2020

Si la couverture géographique semble correcte pour ce groupe très peu étudié, il reste encore de grandes zones blanches exemptes de prospections, notamment dans le Finistère et le Morbihan. Ces prochaines années, avec l'examen de nouveaux prélèvements et une poursuite des prospections, cette carte sera amenée à évoluer.



Petite mare récente sur le site de la RNR de l'étang du Moulin Neuf (22). *Hirudo medicinalis* y a été observée pour la première fois lors d'un suivi IcoCAM (L. Picard)

Etat actuel de la connaissance

A l'image de nombreux groupes peu étudiés en France, les sangsues d'eau douce sont inégalement connus à l'échelle française comme à l'échelle régionale.

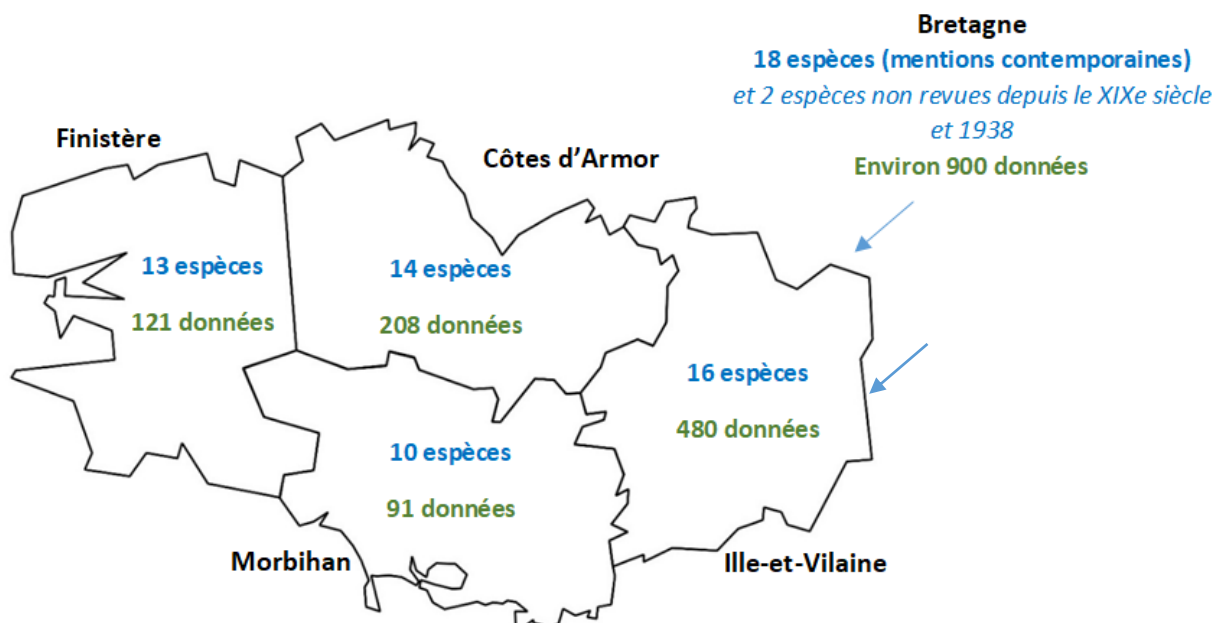
En Europe et en France

Au niveau national, une liste des espèces françaises a été publiée en 2009 par Jean-Louis d'Hondt et Raja Ben Ahmed. Cette liste sera actualisée ensuite en 2015 grâce au document de travail sur les sangsues du grand-ouest de la France (Lecaplain & Noël, 2015). Un inventaire national, porté par l'Inventaire National du Patrimoine Naturel a permis de relancer la dynamique de récolte. Toutefois, il existe une très forte disparité dans la localisation des données, principalement obtenues du Nord de la France. Actuellement, 7 000 données de sangsues d'eau douce sont présentes dans les bases du GRETIA et Cardobs du Muséum National d'Histoire Naturelle. Parmi ces données, plus de la moitié sont localisées dans les régions Normandie, Bretagne et Pays-de-la-Loire. Les autres données proviennent à plus de 90% de l'envoi de données d'*Helobdella stagnalis* et *Hemiclepsis marginata* par la société Aquabio ce qui montre à quel point la connaissance est encore très faible au niveau national. Actuellement, 35 espèces ont été recensées en France.

A l'échelle du massif armoricain et de la Bretagne

L'inventaire des références disponibles pour le massif armoricain et la Bretagne n'est pas exhaustif. Il existe probablement diverses mentions complémentaires disponibles dans les revues historiques et contemporaines, ainsi que dans les rapports d'études. Les bases de données du GRETIA et des autres associations locales sont alimentées au fur et à mesure et il s'agit donc ici d'un état de la connaissance en Bretagne à un moment donné.

Cela représente aujourd'hui environ 900 données pour 20 espèces (dont 2 non retrouvés) soit 57% de la faune française.



Nombre d'espèces et de données en Bretagne et par départements bretons

Protection et enjeux de conservation potentiels

Statut et listes de références

Les sangsues d'eau douce ne sont pas prises en compte dans les stratégies de conservation en France. Seule une espèce, *Hirudo medicinalis* figure dans la liste rouge des espèces menacées d'Europe (NT, quasi menacée). Cette espèce est également inscrite à l'Annexe V de la Directive Habitats Faune Flore du réseau NATURA 2000. Cette annexe concerne les espèces soumises à réglementations du fait de leur possible utilisation commerciale.

A l'heure actuelle, il est impossible de proposer une liste rouge régionale et une liste d'espèces déterminantes ZNIEFF. Il reste encore beaucoup de travail de terrain et de laboratoire pour réaliser d'abord des listes départementales représentatives et avoir une couverture géographique suffisante.

A l'avenir, une liste déterminante ZNIEFF semble certainement réalisable.

Enjeux de conservation

Les menaces sur les habitats aquatiques sont réelles et reconnues (drainage, pollution, agriculture intensive, urbanisation, etc.).

Divers types de zones humides revêtent des enjeux de conservation élevés en Bretagne : marais arrière-littoraux, grand marais de plaine, tourbières et landes humides, zones sourceuses et suintements, etc.

Cependant, en l'absence d'une connaissance suffisante, le lien direct avec de possibles régressions des espèces de sangsues d'eau douce reste peu évident à démontrer. Il est impossible de dégager de tendances fiables dans l'immédiat. Les enjeux de conservation restent de toutes manières étroitement liés à la préservation des zones humides et de leur fonctionnalité.

Un effort de connaissance important doit encore être produit, notamment pour les milieux stagnants, moins bien connus par rapport aux cours d'eau dont l'étude a été rendue possible grâce à l'analyse de culots de bureaux d'études en hydrobiologie.



La seule espèce ayant un statut de conservation en France et en Europe : *Hirudo medicinalis* (L. Picard)

Bibliographie

- BEN AHMED R. & D'HONDT, J.L., 2009.- Catalogue et clés tabulaires de détermination des Hirudinées d'eau douce de la faune Française. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **134** (3-4) : 263-298.
- BEN AHMED R., TEKAYA S. & HALIM HARRATH A., 2008.- Étude préliminaire des Hirudinées en Tunisie : Description et systématique (Clitellata, Hirudinea). *Bull. Soc. zool. Fr.*, **133**, 1-3, 85-95.
- BIELECKI A., 1997. Fish leeches (Hirudinea: Piscicolidae: Piscicolinae) of Poland in relation to the Palearctic piscicolines. *Genus*, **2** : 223-375.
- BIELECKI A., CIOS S., CICHOCKA J.M. & PAKULNICKA J., 2012.- *Piscicola siddalli* n. sp., a leech species from the United Kingdom (Clitellata: Hirudinida: Piscicolidae). *Comparative Parasitology*, **79**(2) : 219-230.
- BLANCHARD R., 1892a.- Courtes notices sur les Hirudinées, III. Description de la *Nephelis atomaria*. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **18**, 165-172.
- BLANCHARD R., 1892b.- Courtes notices sur les Hirudinées. IV. Description de la *Glossiphonia marginata* (O. F. Müller). *Bull. Soc. zool. Fr.*, **17**, 172-178.
- BLANCHARD R., 1892c.- Courtes notices sur les Hirudinées. V. Description de la *Glossiphonia sexoculata*. (Bergman). *Bull. Soc. zool. Fr.*, **17**, 178-182.
- BLANCHARD R. (1894).- Hirudinées de l'Italie continentale et insulaire. *Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. Univ. Torino*, **9**, 192, 1-79.
- Chevallier, 1845.- Note sur le commerce des sangsues In: *Journal de Pharmacie et de Chimie*, **8** : 135-143.
- de BLAINVILLE H., 1818.- Hirudinea. In : Histoire Naturelle des Animaux sans Vertèbres, **5** : 291-296.
- de BLAINVILLE H., 1827.- Essai d'une monographie de la famille des Hirudinées. In : *Dictionnaire des Sciences Naturelles*, **47** : 205-273.
- de BLAINVILLE H., 1828.- Sangsues. In : *Dictionnaire des Sciences Naturelles*, **57** : 365-625.
- Derheims J.L., 1825.- Histoire naturelle et médicale des sangsues ; contenant : la description anatomique des organes de la sangsue officinale, avec des considérations physiologiques sur ces organes... etc... Baillères, 1825.
- ELLIOTT J.M. & DOBSON M., 2015.- Freshwater Leeches of Britain and Ireland: Keys to the Hirudinea and a Review of their Ecology. *Freshwater Biological Association*, **69** : 108p.
- ELLIOTT J.M. & TULLET P.A., 1981.- Provisional atlas of the freshwater leeches of the British Isles. *Freshwater Biological Association*, **14** : 17p.
- ELLIOTT J.M. & MANN K.H., 1979.- A key to British freshwater leeches. *Freshwater Biological Association*, **40**, 74 p.
- GENONI P., & FAZZONE A., 2008.- *Barbronia weberi* (R. Blanchard, 1897) (Hirudinea: Salifidae), an Asian leech species new to Italy. *Aquatic Invasions*, **3**(1), 77-79.
- GROSSER C. 2015.- Differentiation of some similar species of the subfamily Trochetinae (Hirudinida: Erpobdellidae). – *Ecologica Montenegrina* **2** (1): 29-41.
- KOSEL V., 2004.- Taxonomical position of two species of *Trocheta* (Hirudinea) described from Central Europe. *Biologia*, **59**, 25-28.
- MANN K.H., 1964.- A Key to the British Freshwater Leeches with notes on their Ecology. *Freshwater Biological Association*, 2e edition, **18** : 35 p.
- MANN K.H., 1952.- A revision of the British leeches of the family Erpobdellidae, with a description of *Dina lineata* (OF Müller, 1774), a leech new to British fauna. *Journal of Zoology*, **122**(2), 395-406.
- MANN K.H., 1953.- A revision of the British leeches of the family Glossiphoniidae, with a description of *Batrachobdella paludosa* (Carena, 1824) a leech new to the British fauna. *Journal of Zoology*, **123**(2), 377-391.
- MINELLI A., 1977.- Irudinei (Hirudinea). *Consiglio nazionale delle ricerche* : 42 p.
- MINELLI A., 1979.- Hirudinea. Fauna d'Italia, 15, Bologna, 192 p.
- MOQUIN-TANDON A., 1826.- Monographie de la famille des Hirudinées. Montpellier, 148 p.
- MOQUIN-TANDON A., 1846.- Monographie de la famille des Hirudinées, 2e ed., Paris, 448 p.
- NESEMANN H. & NEUBERT E., 1994.- New data to the leeches of the subfamily Trochetinae (Hirudinea, Erpobdellidae). *Miss. Zool. Hung.*, **9** : 19-28.
- NESEMANN H. & NEUBERT E., 1999.- Annelida, Clitellata : Branchiobdellida, Acanthobdellea, Hirudinea. In : Süßwasserfauna von Mitteleuropa, J. Schwoerbel & P. Zwick (eds.), Brauer, Heidelberg, 178 p.

- NESEMANN H., 1990.- Investigations on two *Glossiphonia* species (Hirudinea) from running waters of Central Europe with a redescription of *Glossiphonia concolor* (Apáthy, 1888). *Annales historico-naturales Musei nationalis hungarici*, **82** : 65-74.
- NESEMANN H., 1993.- Identification key to the Hungarian leeches of the subfamily Trochetinae PAWLOWSKI, 1954, with notes on systematics of the subfamily Erpobdellinae. *Annls. hist.-nat. Mus. natn. hung*, **85** : 19-35.
- PESSON P., 1936.- Notes de faunistique armoricaine : 3e note. Bulletin de la Société scientifique de Bretagne. t. XIII, fasc. 1 et 2, 6 p.
- PESSON P., 1938.- Notes de faunistique armoricaine (4ème note). Bulletin de la société scientifique de Bretagne, 15 : 39-48.
- REMY P., 1937.- Sangsues de Yougoslavie. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **62**, 140-148.
- SKET B. & TRONTELI P., 2008.- Global diversity of leeches (Hirudinea) in freshwater. *Hydrobiologia*, **595** :129–137.
- SOOS A., 1966a.- Identification Key to the Leech (Hirudinoidea) Genera of the World, with a Catalogue of the Species. I. Family : Piscicolidae. *Acta Zool. Acad. Sci. Hung.*, **9**(3-4) : 416-463.
- SOOS A., 1966b.- Identification Key to the Leech (Hirudinoidea) Genera of the World, with a Catalogue of the Species. III. Family : Erpobdellidae. *Acta Zool. Acad. Sci. Hung.*, **11**(3-4) : 371-407.
- SOOS A., 1966c.- On the genus *Glossiphonia* Johnson, 1816, with a Key and Catalogue to the Species (Hirudinea : Glossiphoniidae). *Ann. Hist.-Nat. Mus. Nat. Hung.*, **58** : 271-279.
- SOOS A., 1967a.- On the genus *Hemicleipsis* Vejdovsky, 1884, with a key and catalogue of the species (Hirudinoidea : Glossiphoniidae). *Opusc. Zool. Budapest*, **7**(1) : 233-240.
- SOOS A., 1967b.- On the genus *Batrachobdella* Viguier, 1879, with a Key and Catalogue of the Species. *Ann. Hist.-Nat. Mus. Nat. Hung., Zool.*, **59** : 243-257.
- SOOS A., 1968.- Identification Key to the Species of the Genus *Erpobdella* de Blainville, 1818 (Hirudinoidea : Erpobdellidae). *Ann. Hist.-Nat. Mus. Nat. Hung.*, **60** : 141-145.
- SOOS A., 1969a.- Identification Key to the Leech (Hirudinoidea) Genera of the World, with a catalogue of the Species. V. Family : Hirudinidae. *Acta Zool. Acad. Sci. Hung.*, **15**(1-2) : 151-201.
- SOOS A., 1969b.- Identification Key to the Leech (Hirudinoidea) genera of the world, with a catalogue of the species. VI. Family : Glossiphoniidae. *Biol. Acad. Sci. Hung.*, **15**(3-4) : 397-454.
- TACHET H., RICHOUX P., BOURNAUD M. & USSEGLIO-POLATERA P., 2000.- Invertébrés d'eau douce : systématique, biologie, écologie. CNRS éditions, Paris : 589 p.

Sites Internet de référence et forums

- [http://doris.ffesm.fr/find/species/\(name\)//\(groups\)/48893/\(zones\)](http://doris.ffesm.fr/find/species/(name)//(groups)/48893/(zones))
- <http://www.perla.developpement-durable.gouv.fr/index.php/arbre/page/98/>
- <http://hirudinea.de/>
- <http://www.onderwaterwereld.org/library/nl-zoet/hirudinea>

Rédacteur de la fiche : B. Lecaplain / GREZIA

Contributeurs : Agence de l'eau Loire-Bretagne, André Fouquet, Société Aquabio, Arnaud Le Nevé, Audrey Hemon, Benoît Lecaplain, Cyrille Blond, Dilan Pineau, Emilie Moisdon et Boris Varry (Association pour la gestion du fort d'Hoedic et son environnement), Pierre Butin (Melvan), Emmanuel Chabot, Emmanuel Holder (Bretagne Vivante), Florence Gully, Franck Herbrecht (GREZIA), Hugues Lefranc (Fédération des chasseurs d'Ille et Vilaine), Janine Letellier, Jean-François Cart, Laurent Brunet (ExEco Environnement), Laurent Pérignon (Département du Morbihan), Lionel Picard (GREZIA), Louise Briens, Mathieu Bredèche (Lannion-Trégor Communauté), Michel Riou, Nothon Viel, Ophélie Hellard, OPIE Benthos, Pierre Devogel, Régis Morel et Yves le Bail (Bretagne Vivante), Jean-Pierre Pichard (Fédération des chasseurs du Morbihan), Yannick Bellanger.

Référence bibliographique :

LECAPLAIN B., 2019.- Les fiches taxonomiques, fiche n°2 : Les sangsues d'eau douce de Bretagne. Fiche réalisée dans le cadre de l'Observatoire des invertébrés continentaux de Bretagne, programme porté par le GREZIA, Bretagne-Vivante et Vivarmor-Nature, avec le financement de l'Europe (FEDER), la Région Bretagne et la DREAL Bretagne.11 pp.

Listes départementales des sangsues d'eau douce de Bretagne

Le tableau ci-après reprend des informations sur la présence/absence des espèces par département.

Légende :

1* Donnée(s) ancienne(s) et/ou historique(s) (plus de 40 ans)

	29	56	22	35
Famille des Piscicolidae				
<i>Piscicola geometra</i> (Linnaeus, 1758)		1		1
<i>Piscicola siddalli</i> Bielecki, 2012	1		1	
Famille des Glossiphoniidae				
<i>Alboglossiphonia heteroclita</i> (Linnaeus, 1761)	1			1
<i>Alboglossiphonia hyalina</i> (O.F. Müller, 1774)			1	1
<i>Glossiphonia complanata</i> (Linnaeus, 1758)	1	1	1	1
<i>Glossiphonia nebulosa</i> Kalbe, 1964	1		1	1
<i>Glossiphonia concolor</i> (Apathy, 1888)	1		1	
<i>Helobdella stagnalis</i> (Linnaeus, 1758)	1	1	1	1
<i>Hemiclepsis marginata</i> (Müller, 1774)	1	1	1	1
<i>Placobdella costata</i> (Müller, 1846)				1*
<i>Theromyzon tessulatum</i> (Müller, 1774)	1			1
Famille des Hirudinidae				
<i>Hirudo medicinalis</i> Linnaeus, 1758	1	1	1	1
<i>Hirudo troctina</i> Johnson 1816			1*	
Famille des Haemopidae				
<i>Haemopsis sanguisuga</i> (Linnaeus, 1758)	1	1	1	1
Famille des Erpobdellidae				
<i>Dina punctata punctata</i> Johansson, 1927		1	1	
<i>Dina lineata</i> (Müller, 1774)		1	1	1
<i>Erpobdella octoculata</i> (Linnaeus, 1758)	1	1	1	1
<i>Erpobdella testacea</i> (Savigny, 1820)	1	1	1	1
<i>Trocheta pseudodina</i> Neseemann 1990				1
<i>Trocheta subviridis</i> Dutrochet, 1817	1			1
Totaux	13	10	13 (14)	15 (16)

Cette fiche est réalisée dans le cadre de l'observatoire des invertébrés continentaux de Bretagne. L'objectif de ces fiches est de proposer une « photographie instantanée » de l'état actuel des connaissances en Bretagne pour divers groupes d'invertébrés déterminés. Ces groupes se situent généralement à l'échelle de la famille taxonomique ou d'un groupe fonctionnel. Le choix des groupes taxonomiques est lié à des opportunités particulières : atlas en cours ou publiés, programmes d'inventaires et/ou de suivis aux échelles locales et/ou nationales, présence de spécialistes sur le territoire breton, etc.

L'observatoire des invertébrés continentaux de Bretagne est porté par le **GRETIA, Bretagne-Vivante** et **VivArmor Nature**, avec le soutien financier de l'Europe (FEDER), de la Région Bretagne (contrat-nature) et de la DREAL Bretagne. Il a pour objectif de valoriser les connaissances existantes en Bretagne pour les « invertébrés continentaux » : insectes, arachnides, myriapodes, mollusques et crustacés non marins. Les actions mises en place doivent permettre une meilleure prise en compte des invertébrés dans les politiques de conservation aux échelles locales et régionales : référencement, saisie de données, inventaires de collections, validation des données, listes régionales d'espèces, listes déterminantes ZNIEFF, listes rouges, couches d'alerte, indicateurs régionaux, collaboration entre producteurs de données, etc.

